



CLASSIQUES
GARNIER

BERTHIER (Philippe), « Avant-propos », in BERTHIER (Philippe) (dir.), *La Revue des lettres modernes. Sur la critique*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16926-0.p.0011](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16926-0.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2004. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

QUARANTE ans ont passé depuis la publication de la thèse de Jacques Petit, *Barbey d'Aurevilly critique*, et, depuis, il semble bien — en grande partie grâce au remarquable travail éditorial accompli par son auteur — que ce soit l'œuvre fictionnelle qui ait polarisé l'essentiel de l'attention, au détriment de l'énorme corpus critique, Atlantide qui reste largement engloutie, ne fût-ce que pour une raison très matérielle : elle n'est pas proposée aux lecteurs. Force est de constater que ces vases, conçus par Barbey pour communiquer, ne communiquent plus. Il faut rappeler que, réduit comme il l'est aujourd'hui au seul lobe romanesque de son cerveau, Barbey s'éprouverait mutilé, hémiplégique : de toute origine, critique et création ont été envisagées par lui comme un double et unique exercice. On pourrait dire que sa critique, c'est dans son esprit sa création poursuivie par d'autres moyens, et réciproquement. Cet homme obsédé par la fracture (dans laquelle il voit la tragédie même de la modernité) prétend illustrer par l'exemple l'unité organique de deux démarches non seulement solidaires, mais convergentes, chacune, avec ses moyens spécifiques, collaborant à tisser avec l'autre une tunique sans couture, qui serait indéchirable.

L'activité critique aurevillienne a d'abord été le gagne-pain d'un homme pauvre. Mais ce fut aussi bien autre chose : un engagement militant pour défendre certaines valeurs à contre-courant, au nom d'une exigence de Vérité transcendante. Contre toutes les compromissions d'un système intrinsèquement pourri, Barbey est convaincu que *critique oblige* et qu'il se trouve, ès qualités, investi d'une responsabilité quasi sacerdotale, celle de veiller à désigner et à contenir les assauts polymorphes de l'erreur toujours

recommencée sous ses visages indissociablement idéologico-esthétiques. D'où son tranchant, ses excommunications fulminées depuis le Sinaï d'une dogmatique farouche, qui est aussi une poétique, pour qui mollir, c'est trahir. Comme Jésus, Barbey vomit les tièdes — ce qui amène parfois ce Torquemada à d'étranges indulgences, au nom de la grandeur et de la beauté du péché, pourvu qu'il soit râblé.

Et c'est là qu'apparaît l'autre horizon de cette guérilla permanente, enragée, menée dans les feuilletons littéraires de la presse. Il ne suffit pas d'annoncer à Ninive qu'elle sera détruite, mais, de cette prophétie même, de tirer un chant personnel, souvent funèbre et paradoxalement joyeux, voire tonique, car, sans ressentir de contradiction entre la haute impassibilité requise du critique et la verve heureuse du pamphlétaire, Barbey exerce son magistère dans l'exclusif souci de se plaire à soi-même et s'y ébroue en totale liberté, jouissant de redistribuer les cartes et de bouleverser le cadastre des admirations admises. Officiellement (et sincèrement) au service de son Vrai, de son Beau, son unique et provocant principe demeure en fait le principe de plaisir, ni plus ni moins que lorsqu'il imagine une histoire. D'où la nécessité de considérer la production critique de Barbey, au-delà de son instrument propre, comme ressortissant fondamentalement au même univers que celui de l'invention narrative, et de pratiquer entre eux une systématique intertextualité.

Le moment semble venu où ce dossier pourra être réexaminé sur pièces, avec la réédition très heureuse, aux Belles Lettres, de l'œuvre critique de Barbey *in extenso*. Ce qui apparaîtra alors, ce n'est pas seulement la cohérence (ou le vœu de cohérence) à chaud et à sable d'une doctrine de foi et d'art inflexiblement centripète, mais aussi (et, avouons-le, peut-être surtout) les saveurs intacts d'une langue et d'un style qui, en passant de l'espace du roman ou de la nouvelle à celui de l'article de journal, ne sacrifient rien de leur muscle et revendiquent la même intensité. Barbey critique se proclamait intègre, certes ; mais il s'agissait pour lui de s'affirmer avant tout *intégral*.

P. B.